Référentiels méthodologique et théorique utilisés pour l'analyse de la filière riz malgache

Marie-Hélène Dabat (CIRAD)

Missions 2000 à 2002

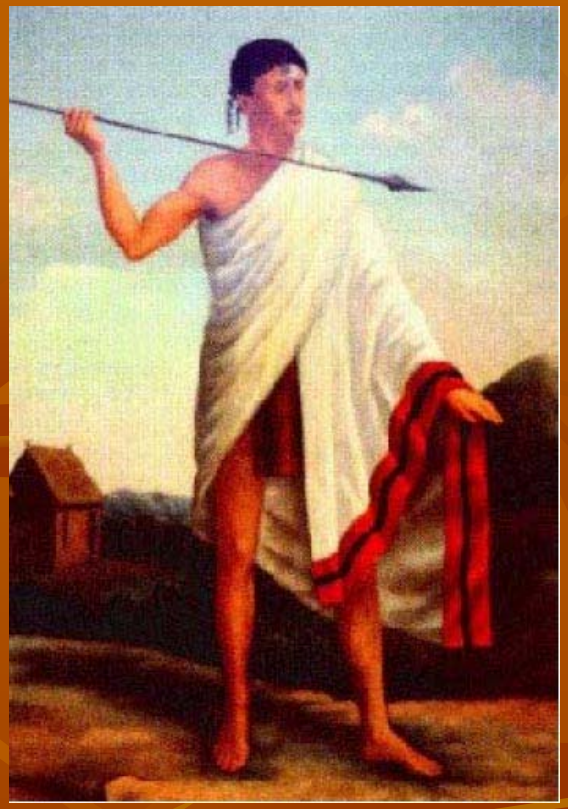
Expatriation 2002 à 2007

Choisir c'est renoncer…

- Analyse de la durabilité de l'agriculture dans l'agglomération d'Antananarivo (Aduraa) [2003/06]
  - Interface analyse sectorielle/filière et approche territoriale ► papier Colletis et Richen
- Qualité sanitaire et nutritionnelle du cresson et autres légumes-feuilles… (Qualisann) [2007/10]
  - Qualité sanitaire = bien public/ collectif ou bien marchand ? ► papiers Soler, Muchnik et al.

Le riz à Madagascar, un produit pas comme les autres…

- Sécurité alimentaire nationale
- Premier secteur économique
- Ancrage dans la culture et les rapports sociaux (légendes sur l'origine du riz, +80 proverbes de la vie quotidienne sur le riz, célébration des prémisses du riz ou *santa-bary*…)
- A la base de la puissance politique…



« Chaque Malgache doit manger son riz quotidien sans s'appauvrir »

« Le riz et moi, nous sommes égaux ; il n'y a personne qui soit mon égal, mais le riz l'est »

« Madagascar peut tripler sa production de riz en très peu de temps si nous nous y mettons tous »

« La mer sera la limite de ma rizière… »

Cadre des travaux

- Expertise pour la FAO sur la filière riz [1999/01]
- URP SCRiD [2002/07]
- Expertise pour la Banque Mondiale sur diagnostic de la crise sur le marché du riz en 2004/05 [2005]
- Participation à un groupe de réflexion permanent sur la filière riz / la politique rizicole en aide à la décision (avec l'UPDR-MAEP, le SMB, l'EPP-PADR [2003/07]
- Suivi d'une thèse sur qualité du riz et fonctionnement du marché rizicole (U.Paris X / U.Antananarivo) [2007/10]
- Séminaires de formation de cadres de l'Administration à l'analyse de filière en 2000 et 2006

Outils et méthodes, théories et concepts

- Analyse financière et économique des filières

- Coûts de transaction (Nouvelle Economie Institutionnelle) et asymétries d'information
- Théorie de la régulation / Compromis institutionnalisés
- Economie des conventions / Modèle de H.White

Analyse de filière en aide à l'élaboration des politiques économiques

Analyse financière et économique des filières

Bridier M., Chervel M., Fabre P., Garrabé M., Hugon P., Manssouri M., Michaïlof S., Prou, travaux de la CEDES, du ministère de la Coopération…

- Etude UPDR-FAO approfondie préparatoire à l'élaboration de la Politique de Développement Rizicole 2003-2010 du MAEP
- Mise au point d'une méthodologie d'analyse de filière en aide à l'élaboration des politiques économiques (manuel et logiciel en cours).
- Filière vue comme un mode de découpage et de représentation de l'appareil productif: suite d'opérations, d'agents et de marchés, formalisée en un modèle simple de description de flux physiques et financiers (effectifs ou valorisés) entre les agents…

- Analyse financière = cadre comptable interprétable en soi : efficacité de la filière (création et distribution de VA), rentabilité des activités (RE des agents), agrégation de calculs, sensibilité et simulation
- Informations de base pour analyses proprement économiques qui ont prolongé le bilan financier
  - Analyse des flux (effets) / MAP / prix de parité
  - Analyse d'impact
  - Analyse comparative (politiques sectorielles et macro-économiques)
  - Analyse du méso-système productif agricole (MPA)
  - Analyse institutionnelle…

- Lien entre situations microéconomiques des agents (base tangible de la production …) et thèmes macroéconomiques (PAS, libéralisation, agrégats abstraits : PIB, balance commerciale, budget de l'état, revenus hors filière, intégration économique…)
- L'analyse financière et économique de filière peut se combiner avec d'autres types d'approches
- Base de dialogue entre acteurs autour d'enjeux clairement identifiés et de propositions de mesures politiques (ateliers régionaux et un atelier national)

Finalité

AIDER L'ELABORATION D'UNE POLITIQUE POUR LE SECTEUR RIZICOLE

- **OBJECTIFS SPECIFIQUES**
  - Approfondir le diagnostic général de la filière
  - Actualiser les connaissances sur l'économie de la filière
  - Améliorer l'analyse des situations

CIRAD

Analyse de filière

CADRE PRELIMINAIRE

❖ Envergure du travail

- Grande diversité dans la culture du riz
  24 modes de culture, > 80 itinéraires techniques...
- Dimension du pays, mauvais état des infrastructures, régions isolées

❖ Hypothèses

- Production de riz peu intégrée aux marchés ruraux et urbains
- Riz local peu compétitif par rapport au riz importé
- Une nouvelle politique agricole peut donner une impulsion à la filière

Analyse de filière

PRINCIPALES ETAPES

Atelier de lancement → **Collecte de données**

- documentation, enquêtes régionales…

Etudes thématiques → **Premières analyses**

- traitement statistique, synthèses provisoires…

Ateliers régionaux → **Analyse diagnostic**

- bilan économique national, contraintes et potentialités…

Etudes complémentaires
Discussion sur les alternatives → **Orientations politiques**

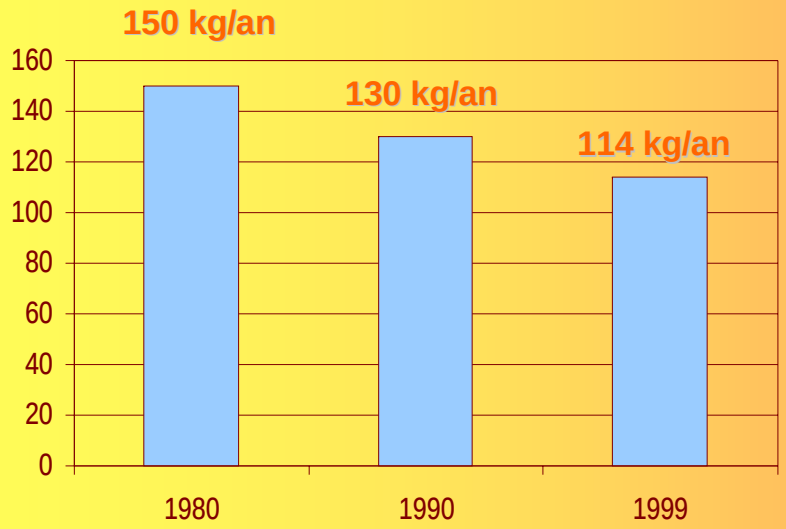
- grandes options, simulations, aspects régionaux

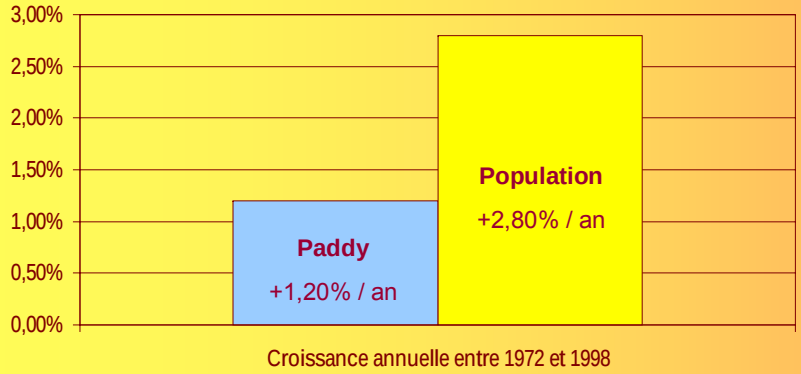
CIRAD

PROBLEMATIQUE GLOBALE

Analyse de filière

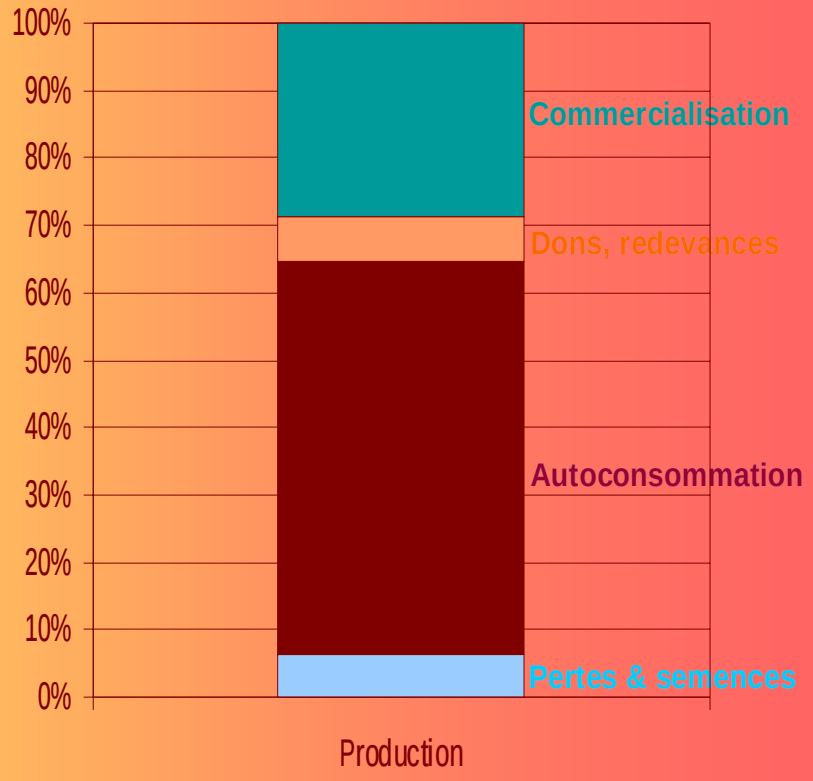
Production de riz par habitant





Production de riz paddy

= 2,8 millions de tonnes



Analyse de filière

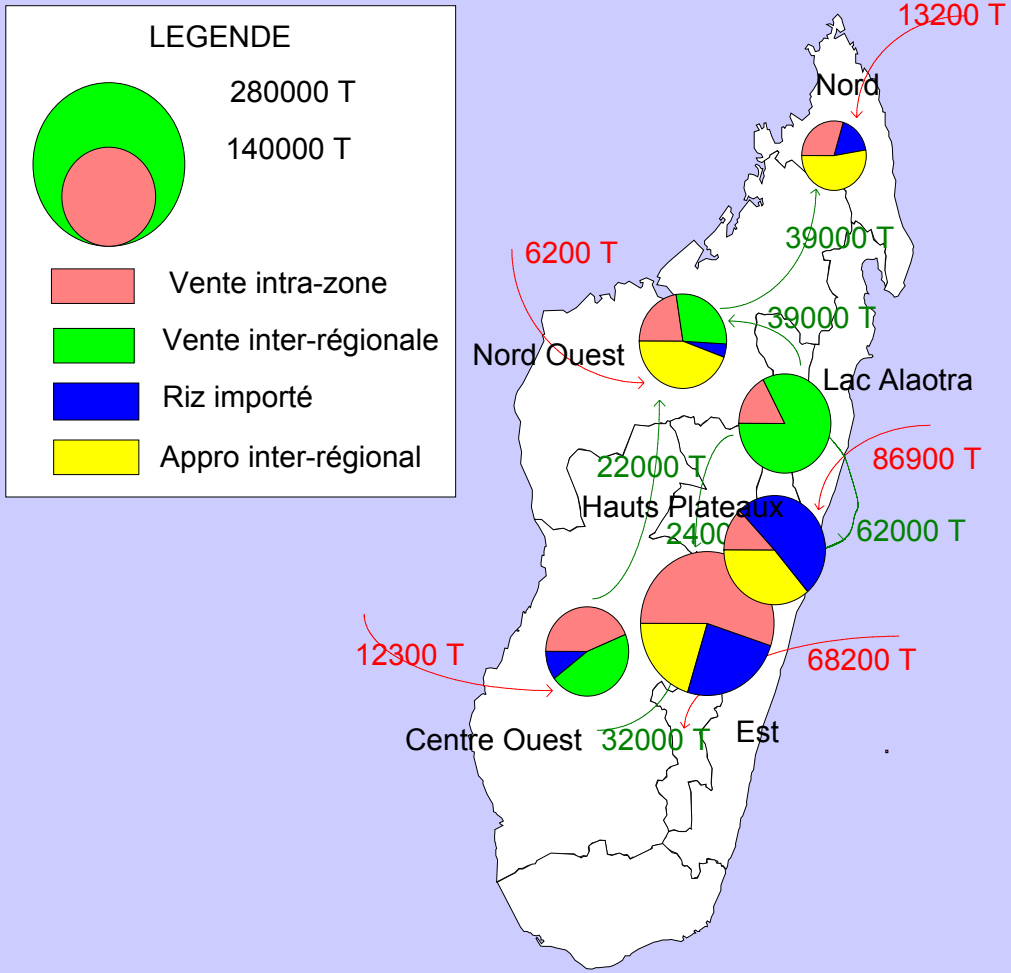
TABLEAU D'ANALYSE FONCTIONNELLE

STADE	FONCTION	AGENT	PRODUITS
AMONT	Approvisionnement en intrants	FOFIFA ONG Vendeurs d'intrants locaux	Semences Engrais Produits phyto
	Approvisionnement en matériel et équipement	Vendeurs de matériel et d'équipement locaux	Sarcleuse manuelle Charettes Charrue Herse à bœuf sarcleuse Pulvérisateur Angady / faucille
	Aménagement des infrastructures	Petits Périmètres Irrigués (BM-UE) Travaux publics / Génie Rural Projet PADANE ONGs	Réseaux d'irrigation Routes Pistes Structuration paysanne
ENVIRONNEMENT DE LA PRODUCTION	Encadrement technique	PNVA, projet PADANE ONGs	Technique culturale Structuration paysanne
	Gestion foncière	Service des Domaines Projet PADANE ONGs	Délivrance titres fonciers
	Financement	Institutions Financières (OTIV) ONGs	Crédits
PRODUCTION	Culture du paddy	Paysans Collecteurs semi-gross.	Paddy
AVAL	Transformation en riz	Décortiqueurs	Riz Son / balle
	Collecte	Collecteurs semi-gross.	Achat-vente paddy/riz
	Commercialisation de gros	Grossistes Décortiqueurs	Paddy Riz local Riz importé
	Commercialisation de détail	Détaillants Décortiqueurs Collecteurs semi-gross.	Riz local Riz importé

CARTE DES FLUX GEOGRAPHIQUES

Analyse de filière

FLUX DE COMMERCIALISATION
DU RIZ ET DU PADDY

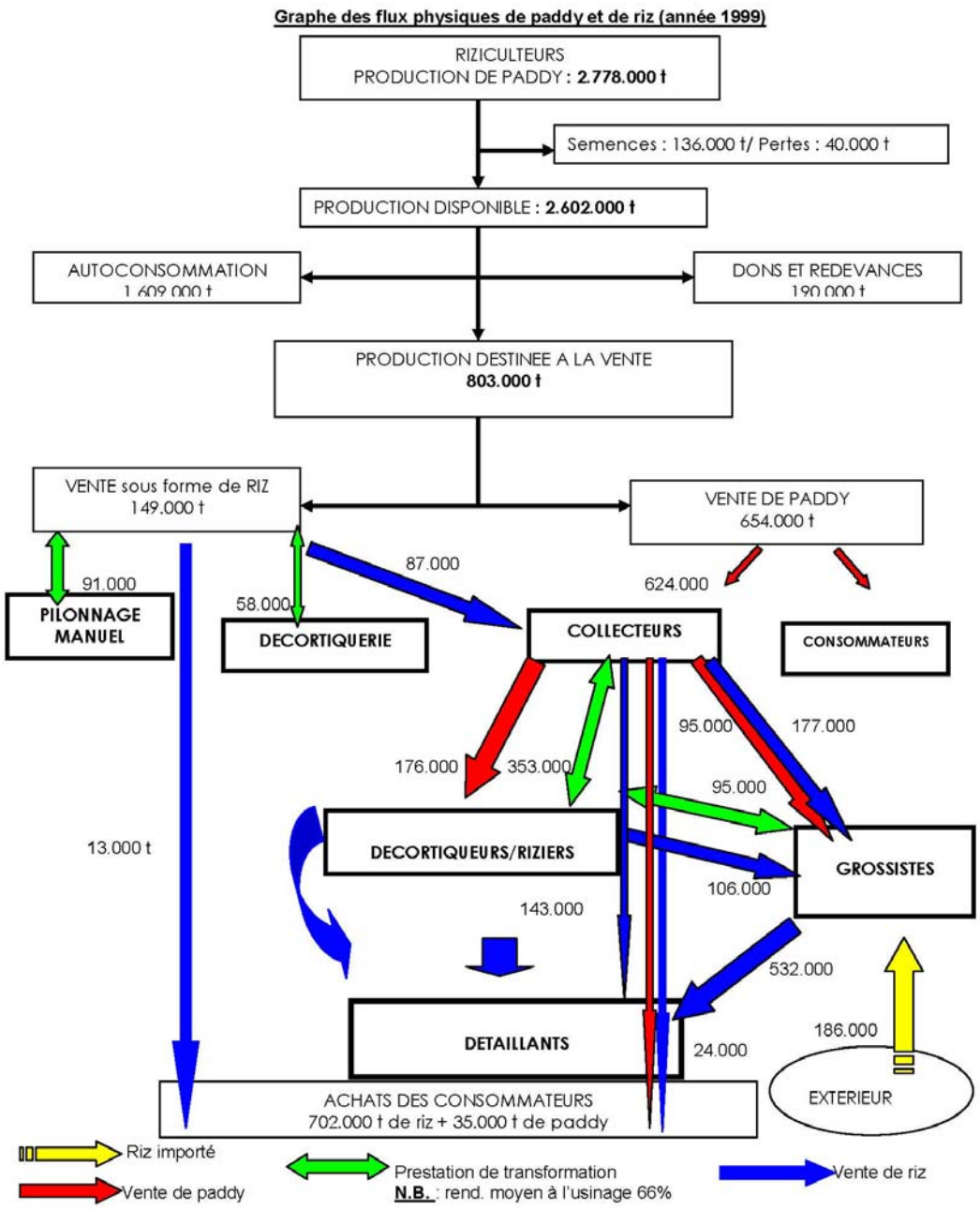


Analyse de filière

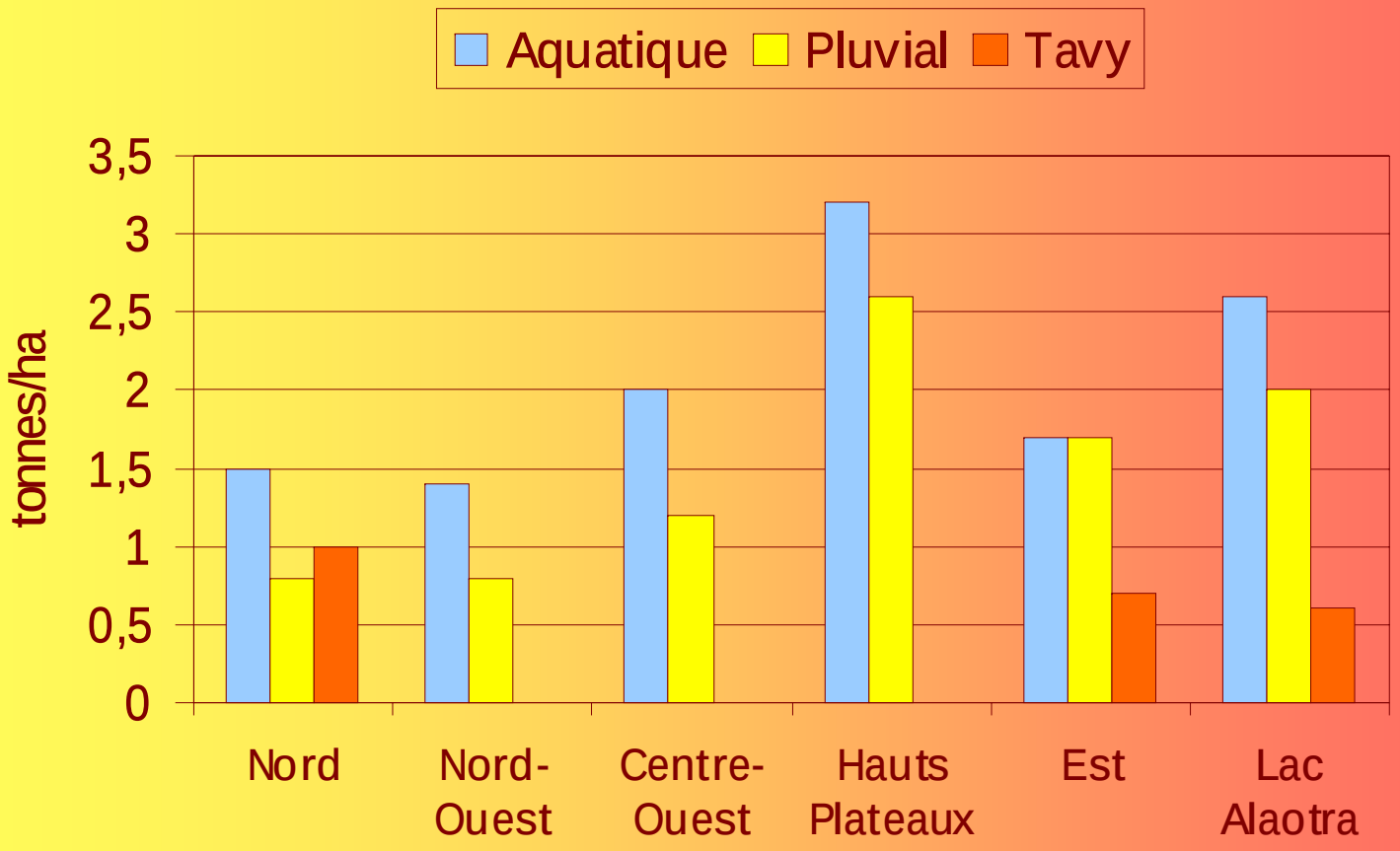
Madagascar

2. Caractérisation générale de la filière

GRAPHE DES FLUX PHYSIQUES



RENDEMENTS MOYENS DE DIFFERENTS SYSTEMES DE CULTURE



PRODUCTIVITE DU TRAVAIL ET CONTRAINTES

Kg paddy/jour de travail	Aquatique semis direct	Aquatique en foule	Aquatique SRA	Aquatique SRI	Riz pluvial	Riz *«tavy »*
Nord	**13,3**	8,7	10,1	**13,4**	9,9	3,5
Nord-Ouest	10,0	**14,6**	12,0	-	6,5	-
Centre-Ouest	**25,2**	12,8	15,3	8,9	6,6	-
Hauts Plateaux	**37,5**	9,3	11,8	13,1	6,0	-
Est	5,5	**6,5**	5,6	-	-	2,8
LacAlaotra	**38,9**	30,9	37,8	18,0	**20,3**	2,6

- Niveau d'équipement très bas
- Mauvaise gestion de l'eau
- Utilisation de semences de variétés traditionnelles

STRATEGIES D'ACHAT

Analyse de filière

Répartition des familles selon les quantités le plus fréquemment achetées

	Antana-narivo	Antsi-rabe	Fiana-rantsoa	Maha-janga	Toama-sina	Toliara
Plusieurs sacs	37%	43%	36%	54%	50%	26%
1 - 15 kg	50%	45%	47%	42%	43%	48%
1 - 3 Kapoka	13%	12%	17%	4%	7%	26%

Ces stratégies d'approvisionnement permettent d'identifier la part de la population vulnérable dans chaque centre urbain.

CIRAD

TYPES D'EXPLOITATION

Analyse de filière

Indicateurs par exploitation	Micro-producteurs subsistance	Producteurs de rente polyvalents	Producteurs semi-spécialisés vente riz
Exploitations	34%	43%	23%
Superficie rizicole	0,66 ha	0,72 ha	1,34 ha
Rendement moyen	1,2 t/ha	2,4 t/ha	1,9 t/ha
Revenu rizicole annuel (Fmg)	539.000	649.000	1.528.000
Revenu annuel total (Fmg)	1.520.000	3.272.000	3.150.000
Vente – achat de riz (Fmg)	- 374.000	+ 115.000	+ 1.341.000

COORDINATION VERTICALE

Analyse de filière

Multifonctionnalité des acteurs dans la filière

- Les agriculteurs transforment le riz et vendent souvent du paddy et du riz décortiqué.
- Les grossistes ont souvent une activité de collecte.
- Certains acteurs achètent et vendent aux paysans aux détaillants et aux consommateurs.
- Les grossistes achètent du riz national et souvent importent du riz.
- Certains décortiqueurs/riziers ont un magasin et vendent du riz.

La libéralisation a facilité la multiplication des circuits comme stratégie d'intégration verticale (depuis le producteur vers la transformation ou la vente)

RESULTATS ECONOMIQUES PAR CATEGORIE

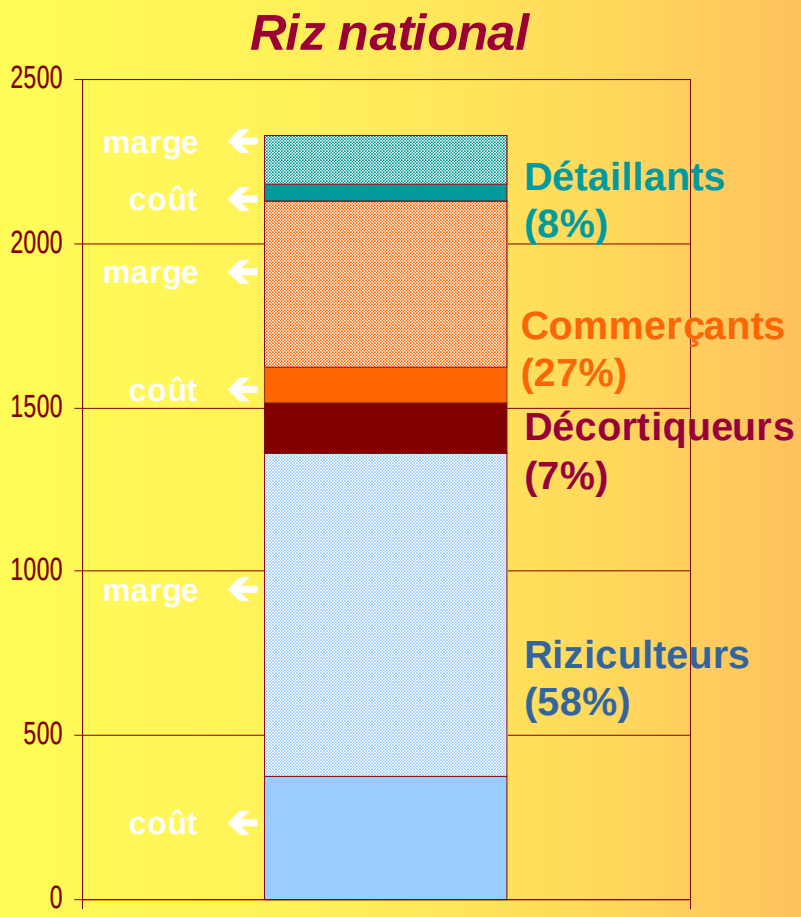
Analyse de filière

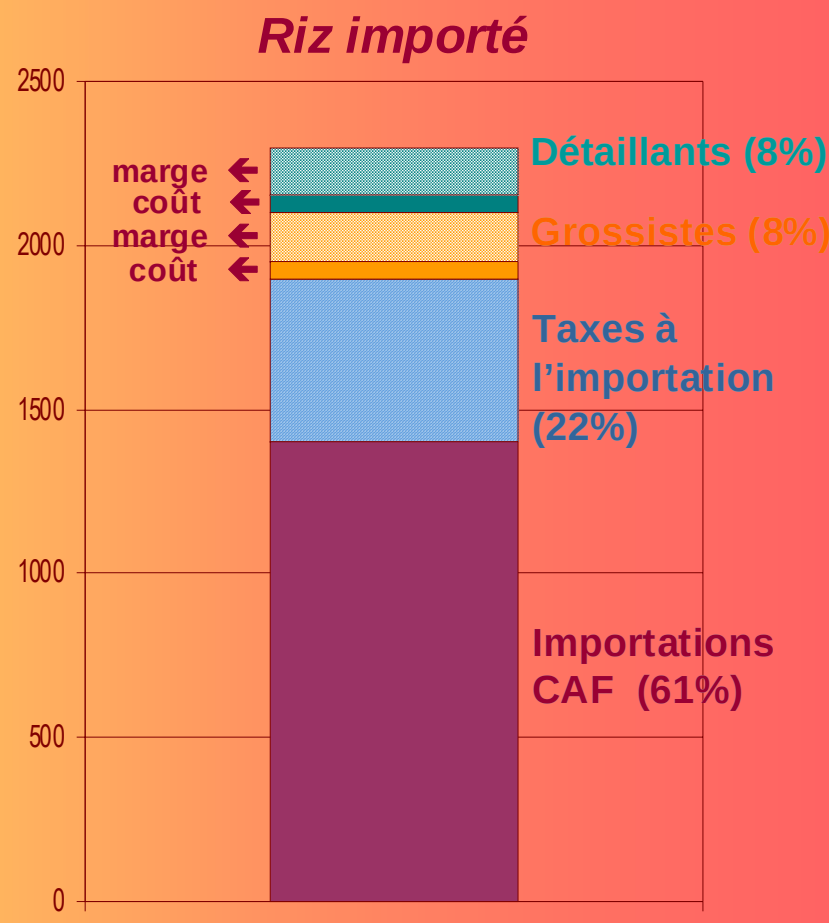
Coûts de production	Semis direct	Repiquage en foule	SRA	SRI	Pluvial	*«Tavy »*
Par hectare	220	349	656	958	363	302
Par kg de paddy	127	168	244	257	245	393

Résultats par jour De travail familial	Micro-producteurs subsistance	Producteurs polyvalents vente et autoconsommation	Producteurs semi-spécialisés vente riz
Kg. paddy	5,7	10,5	17,1
Résultat brut d'exploitation	4.900	8.400	20.000

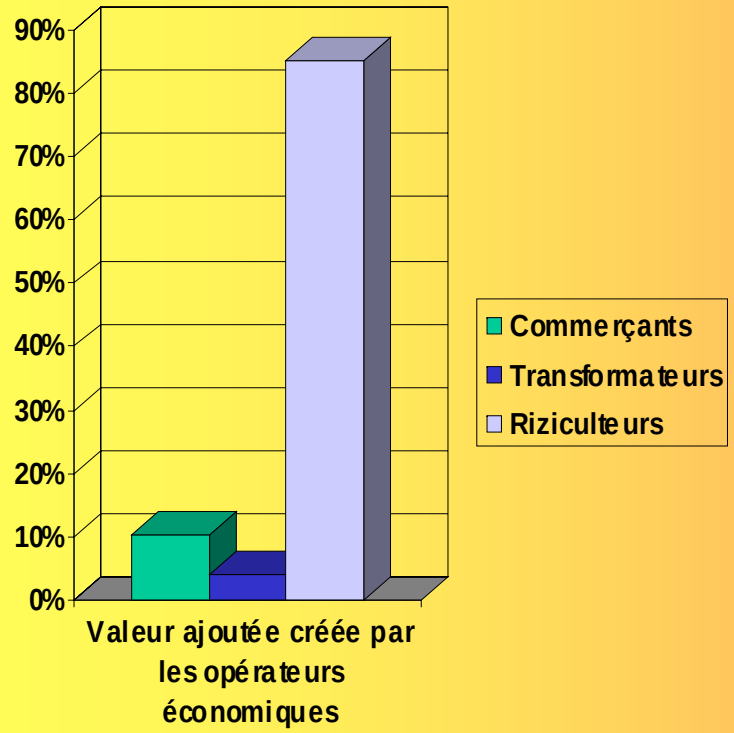
FORMATION DES PRIX

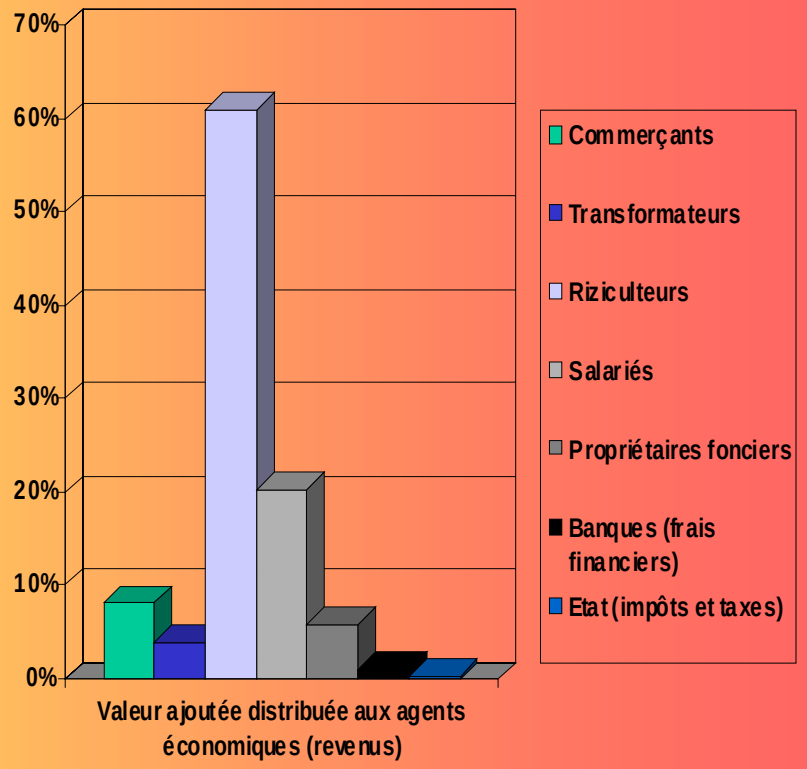
Analyse de filière





REPARTITION DE LA VALEUR AJOUTEE

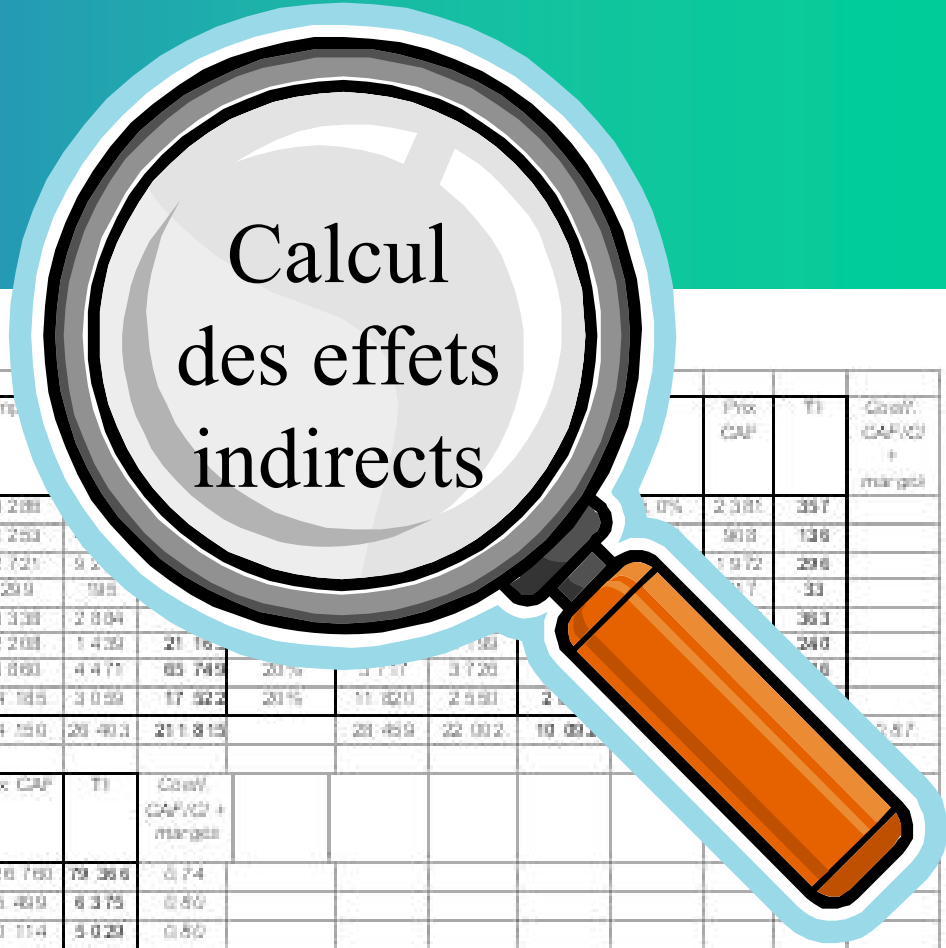




Analyse de filière

CIRAD

Calcul des effets indirects



VA indirecte de premier rang

CIL	Branche correspondante		Import	CIL	VAI (1er rang)	Imp							Prix CAF	TI	Coeff. CAF/CI + marges
Achats sacheris	Industrie textile et de confection	5 369	61,2%	14,80%	24,0%	3 288						,0%	2 381	357	
Semences	Agriculture	36 854	3,4%	11,60%	85,0%	1 253							908	136	
Fumier-compost	Agriculture	80 043	3,4%	11,60%	85,0%	2 721	9 2						1 972	296	
Entretien	Services rendus aux entreprises	3 361	8,9%	5,80%	85,3%	299	195						17	33	
Pièces de rechange	Industries métalliques	10 085	33,1%	28,60%	38,3%	3 338	2 884							363	
Divers fonctionnement	Services rendus aux entreprises	24 810	8,9%	5,80%	85,3%	2 208	1 439	21 16			99			240	
Location de matériel	Services rendus aux entreprises	77 080	8,9%	5,80%	85,3%	6 860	4 471	65 749	20%	3 717	3 728			16	
Transport	Transports de marchandises	34 786	40,8%	8,80%	50,4%	14 185	3 059	17 522	20%	11 820	2 550	2			
		272 368				34 150	26 403	211 815		28 459	22 002	10 09			87

CII		Marge comm.	Prix CII hors marges	Marge comm. /CII	TI*	Prix CAF	TI	Coeff. CAF/CI + marges
Riz importé	348 983	14,0%	306 125	42 858	35,0%	226 760	79 366	0,74
Engrais-pesticides	40 480	27,0%	31 874	8 606	25,0%	25 499	6 375	0,80
Carburants et lubrifiants	30 926	23,0%	25 143	5 783	25,0%	20 114	5 029	0,80
	420 389		363 143	57 246		272 373	90 769	

+TVA / Simulation avec une taxe de 35% pour le riz

VA indirecte de deuxième rang

Les consommations intermédiaires locales hors marges représentant une valeur très faible (22 002 millions de Fmg), nous la ventilons en 20% d'importations et 80% de valeur ajoutée

(C.I. structure moyenne de l'ensemble des branches de l'économie malgache / TES 95 INSTAT)

Import	4 400
VA	17 602

VA directe	2 571 299	86,8%	Importations directes (CAF)	297 120	98,5%
VA indirecte	229 417	7,7%	Importations ind. (CAF)	4 400	1,5%
Taxe à l'import	94 481	3,2%			
Marges commerciales	67 339	2,3%			
Valeur ajoutée incluse	2 962 536	100,0%	Importations incluses	301 520	100,0%

Production = valeur ajoutée incluse + Importations incluses = 2 962 536 + 301 520 = 3 264 056 Millions Fmg

Analyse de filière

PRINCIPAUX EFFETS

- **VA directe = 12% du PIB national**
- **VA directe = 43% du PIB agricole**
- **Peu d'effets induits sur les autres secteurs**
- **100. 10^9 Fmg de revenus pour le budget de l'Etat**
- **5,3% des importations dans le pays**
- **1.750.000 opérateurs = 10 millions de bénéficiaires**

100. 10^9 Fmg de revenus pour l'Etat :

- 7. 10^9 Fmg = taxes et impôts directs: transformateurs et commerçants
- 4. 10^9 Fmg = impôts indirects: intrants et services locaux
- 11.10^9 Fmg = taxes à l'importation: intrants importés par la filière
- **78.10^9 Fmg = taxes à l'importation sur le riz importé**

Matrice d'analyse des politiques

	Prix de marché	Coeff.	Prix de référence	
Biens échangés				
• RIZ importé	348 983	0,74	258 247	
• Engrais	40 480	0,80	32 384	
• Carburant lubrifiant	30 926	0,80	24 741	
TOTAL	*420 389*		*315 372*	
Biens échangeables				
• Achats sacs	5 369	0,87	4 671	
• Semences	36 854	0,87	32 063	
• Entretien	3 361	0,87	2 924	
• Pièces	10 085	0,87	8 774	
TOTAL	*55 669*		*48 432*	
Ressources domestiques				
• Location matériel	77 080	1,00	77 080	
• Fumier compost	80 043	1,00	80 043	
• Transport	34 766	1,00	34 7[illegible]	
• Divers fonctionnement	24 810	1,00	2[illegible]	
• Salaires	523 230	1,00		
TOTAL	*739 929*			
Transferts				
• Frais financiers	25 669	0,00		
• Impôts et taxes	6 872	0,00		
• Redevances	150 790	0,00		
TOTAL	*184 331*			
RBE	*1 803 737*			
Production	3 264 056	0,76	2 484 692	Taxes à l'import du riz = 35%

	Recette	Biens échangeables	Ressources domestiques	Bénéfices
Prix de marché	3 264 056	476 058	739 929	2 048 068
prix de référence	2 484 692	363 804	739 929	1 380 959

	Production	
Coefficient de Protection Nominale (CPN)	1,3	Recette PM / Recettes PR
Coefficient de Protection Effective (CPE)	1,3	(Recette PM - Biens échangeables PM) / (Recette PR - Biens échangeables PR)
Coefficient de Coût en Ress. Dom. (CRD)	0,3	Ressources domestiques PR / (Recettes PR - Biens échangeables PR)

Analyse de filière

2 scénarios stratégiques

Complémentaires et avec des mesures bien déterminées

Réunir les conditions favorables au fonctionnement d'un marché libre en voie d'organisation qui:

- incitent les producteurs à améliorer leurs rendements et à augmenter leurs niveaux de production

- protègent les consommateurs urbains et ruraux

SS 1 : Développement des échanges ciblant des pôles régionaux à haut potentiel

SS 2 : Sécurité alimentaire et lutte contre la pauvreté (zones moins productives)

- Stratégies
  - Axes / PADR
  - Mesures / axe
- Orientations politiques
  - Politique fiscale ((taxe import modulable, filet de sécurité, détaxation des intrants…)
  - Politiques par système de culture (RA, RP, tavy)
  - Politiques régionales
- Mise en oeuvre des politiques
  - Acteurs impliqués
  - Actions opérationnelles

Economie institutionnelle

Coûts de transaction (Nouvelle Economie Institutionnelle) et asymétries d'information

Théorie de la régulation / Compromis institutionnalisés

Dorward A., Hoff K, Kydd J., North D., Williamson O
Geronimi V., Jouanjean C, Minten B. …

Aglietta M., Boyer R., Saillard Y….

- Faible rentabilité (analyse financière) et faible compétitivité du riz malgache (analyse économique, MAP) / « Paradoxe des prix »
- Faible investissement (intensification, changement d'échelle, modification des systèmes…)

- NEI pour comprendre l'incapacité de la filière riz à être performante et à accumuler durablement le capital
  - **Asymétries d'information** sur les prix au bénéfice de certains agents (collecteurs, grossistes) ► « pouvoirs de marché ».
  - **Coûts de transaction** élevés (transport coûteux, insécurité rurale, accès difficile au stockage…) + étroitesse du marché ► inintérêt à l'investissement (offre d'intrants, financement agricole, commercialisation des produits, moyens de transports, infrastructures de stockage et d'irrigation)

- Défaillance et incomplétude des marchés (produit, crédit, intrants…)
- Faible concurrence malgré multiplication des agents dans la filière, petits acteurs sujets à risques naturels et de prix, situations de survie, « trappe à pauvreté ».
- Formes simples d'échanges (faibles quantités, distances courtes, pas de contrats à terme…), « marché aux puces »
- Peu de spécialisation, multifonctionnalité des agents, pas d'économie d'échelle en réponse aux CT

- La théorie économique préconise le renforcement des institutions « hors marché » facilitant la coordination économique entre agents

- Opportunité = <u>crise sur le marché du riz en 2004/05</u>
- Principal point d'ancrage des PP = prix du riz

Journées de la SFER 2005
Les institutions du développement durable des agricultures du Sud
Montpellier : 7-8-9 novembre 2005

Histoire inachevée de la régulation du marché du riz pour un développement durable à Madagascar

- Cadre de la théorie de la régulation (histoire et institutions)
- Crise ► modification en profondeur des processus d'accumulation et de régulation ?
- Evolution des modes de régulation depuis un pilotage unilatéral de l'Etat suivi d'une forte libéralisation de la filière vers la crise actuelle

De l'Etat au marché, du marché à l'Etat

1. Les années 60 à 80: l'interventionnisme peu efficace de l'Etat

- Le riz = produit stratégique, risque d'instabilité politique, régulation étatique du marché par **appropriation des moyens de production** et contrôle des prix.
- **Nationalisation de l'aval de la filière**: création des sociétés d'aménagement (SOMALAC au LA, COMEMA/FIFABE à Marovoay), du Bureau de Commercialisation et de Stabilisation du Riz (BCSR), de la Société d'Intérêt National des Produits Agricoles (SINPA), **éviction progressive du secteur privé de la commercialisation.**
- **Contrôle étatique des prix** (subventions): en faveur du milieu urbain, déconnexion des prix avec les coûts de production et les prix internationaux, repli du monde rural, importations massives.

2. Depuis le milieu des années 80: les résultats insuffisants du schéma libéral

- **Mesures d'ajustement structurel** (FMI – BM), **désengagement progressif de l'Etat** de l'irrigation, de la distribution des intrants, de la vulgarisation des techniques agricoles, **libéralisation des prix** = fer de lance.
- Suppression du monopole de la SINPA, pari=incitation à la production par l'augmentation des prix du paddy au producteur, libéralisation des importations.
- Libéralisation graduelle et partielle: 1983-88 « riz fokontany », 1986-91 « stock tampon », politique monétaire et fiscale (dévaluations successives, taxation des importations: 30% au début des années 90 ; 10% en 1996 ; 30%, 10% et 5% en 1999 ; 35% en 2000).
- Impact limité : **réponse décevante de l'offre par rapport aux prix** (enclavement des régions productrices, structure non concurrentielle de la commercialisation).

3. La crise 2004 et le retour au premier plan de l'Etat

- Flambée des prix de détail au dessus du prix de parité import (riz importé et riz local produits substituts).
- Conjonction de facteurs, internes et externes, physiques et monétaires

2004-05

- ✓ Variation de 150% des prix entre récolte et soudure en 2004 au Lac Alaotra (50% en année normale)
- ✓ Début 2004, le riz coûtait moins cher que début 2001 et 2,5 fois plus cher en fin d'année
- ✓ Hausse généralisée dans tout le pays

✓ Manifestation la plus visible: augmentation sans précédent des prix de détail en 2004 - début 2005

✓En 2004, les prix ne sont pas redescendus en période de récolte

Exemple: riz de détail, Antananarivo (Ar/kg) – Février 1995 à février 2005

2004-05

- Cyclones Elita et Gafilo en mars et avril 2004, dégâts dans toutes les zones de production sauf Lac Alaotra, perte estimée à équivalent 250.000 t riz blanc, réduction des stocks pour approvisionnement zones sinistrées
- Difficulté de la statistique agricole à estimer avec précision la production rizicole (méthode échantillon extrapolé)
- Probable surestimation de la production 2004 et sous-estimation du « gap » entre production et consommation ? (effet amplificateur ?)

Aléas climatiques et difficulté à évaluer le « gap »

Les facteurs physiques

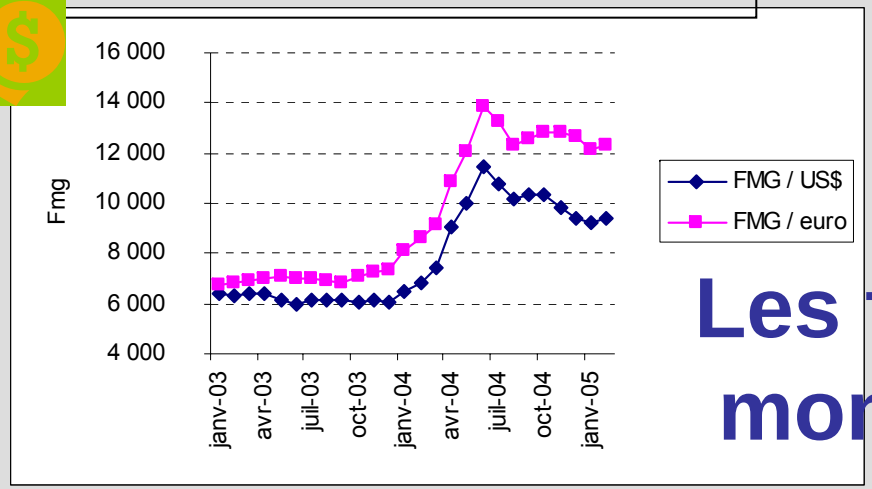
Dépréciation de la monnaie malgache

Augmentation des prix du riz et du fret sur le marché international

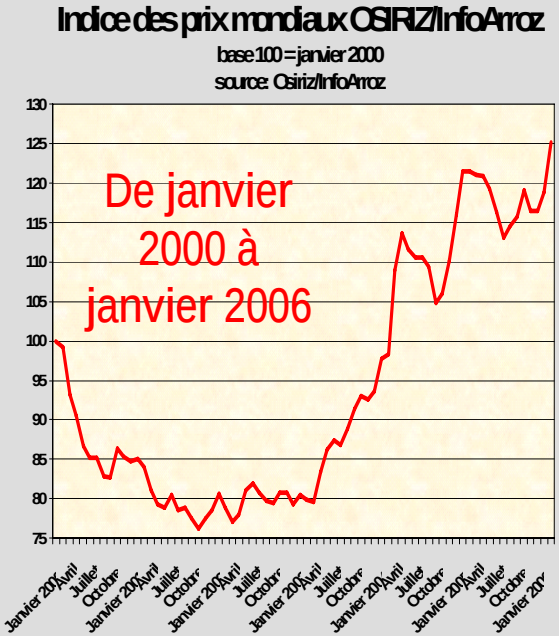
2004-05

- Dépréciation de l'Ar à partir de décembre 2003 (1476 Ar/1€), parité la plus faible en juin 2004 (2777 Ar), stabilisation ensuite (autour 2500 Ar)
- Pas le seul facteur: prix du riz en équivalent-€: 0,7/kg en avril 2004, 0,10 en avril 2005

- Corrélation prix riz malgache et riz importé (biens substituts)
- Hausse du prix international (thaï25 à 176 US$/t FOB en 2003, 253 US$ août 2005)
- Flambée du prix du pétrole

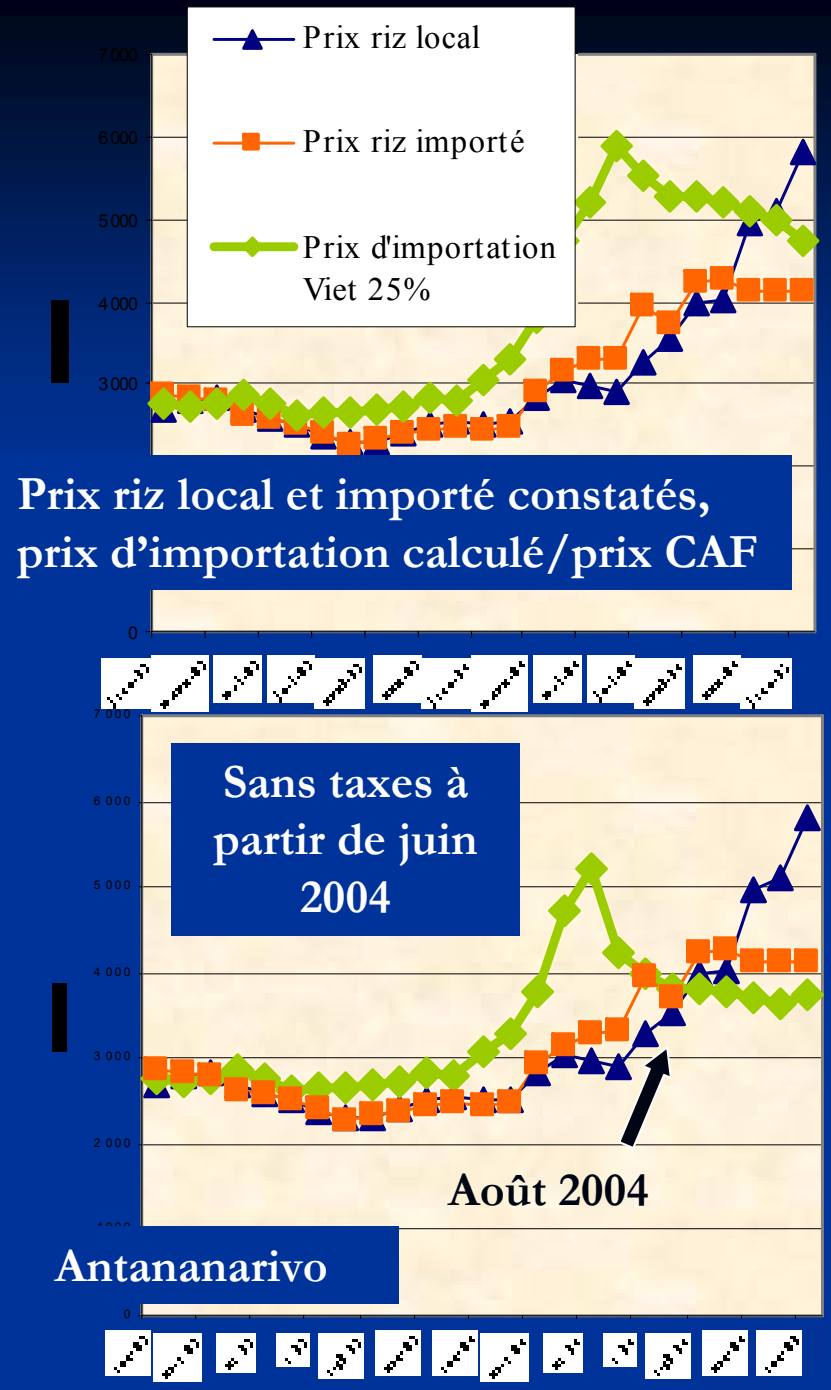


Les facteurs monétaires



Intervention de l'Etat

- Opération gouvernementale d'importation et de revente du riz à un prix administré (700 Ar).
- Octobre-décembre = retard du riz gouvernemental, pénurie de riz sur le marché, envolée des prix sur le marché libre.



A posteriori, l'Etat aurait-il pu gérer autrement la crise ?

- Situation évitable: si l'ensemble des taxes (y compris la TVA) avait de façon transitoire et exceptionnelle été suspendu ou substantiellement diminué dés juin 2004, à partir d'août les arbitrages des opérateurs seraient devenus favorables au riz importé.

- Une position politique claire de non intervention sur le marché, fruit d'une concertation entre acteurs de la filière, aurait permis de stabiliser les prix du riz un peu en dessous de 800 Ar/kg (sans taxes) ou 900 Ar/kg (passage de 35% à 15%), fourchette proche du prix de parité import.

- La politique de l'Etat (contenir le prix du riz sur les marchés urbains) a créé des **distorsions économiques** sur le marché du riz (éviction des importations, pénurie, spéculation, corruption probable).
- Elle a eu également des **effets pervers au niveau social**:
  - Gagnants en 2004: riziculteurs excédentaires au cycle tardif, agents qui ont correctement anticipé l'augmentation des prix et pu mobiliser des capacités et des moyens financiers pour le stockage, ménages pauvres d'Antananarivo qui ont momentanément acheté du riz subventionné.
  - Perdants en 2004: majorité des paysans malgaches qui ont vendu leur paddy à un prix semblable à 2003 à la récolte et ont acheté du riz à un prix très élevé à la soudure.
- Extension superficies cultivées dans les campagnes (colloque)

Quel mode de régulation idoine pour la filière ?

- Tentation de l'Etat de mettre en place un stock tampon (*remake* historique: mêmes solutions, mêmes effets ?), au final engagement de l'Etat à ne pas intervenir directement en 2005

- Besoin de règles du jeu innovantes et d'un nouveau cadre/de nouveaux outils de régulation s'appuyant plus sur les mécanismes du marché.
  - **Redéfinition du rôle de l'Etat (au service du marché):** investissement et diminution des coûts de transaction/commercialisation, pas d'intervention directe sur les prix, pas de stocks publics, taxe à l'importation révisable.
  - **Des règles du jeu claires et connues de tous**: consultation des groupes d'acteurs, anticipation et clarté des décisions, restauration de la confiance.
  - Plateforme de Concertation et de Pilotage de la filière Riz (PCPRIZ) : activation du partenariat public-privé, outil de coordination pour le pilotage de la filière, atelier juillet 2005.

- Diagnostic historique: remise en question 2 principaux modes de régulation de la filière depuis l'Indépendance ► **interventionnisme généralisé de l'Etat (marché bridé)** et **libéralisation de la production et des prix (marché non mature).** Les 2, sanctionnés par un affaiblissement de la production intérieure et un appel important aux importations.

Conclusion

- La crise du marché malgache du riz en 2004-2005 illustre risque de déstabilisation d'une filière (économie) ► dépendance vis-à-vis du marché mondial, accentuation en cas de dégradation du taux de change.

- La crise = catalyseur qui a permis l'abandon d'une double illusion : celle de l'Etat qui voyait dans le retour des **bonnes recettes centralisatrices et dirigistes** une réponse adéquate, celle du marché et de ses animateurs pour qui la **liberté absolue (sans règles)** était la panacée.

- Elle a ouvert la voie à la mise en place de nouvelles règles et de nouveaux outils

- Nouveau cadre de régulation = limiter l'intervention de l'Etat à la **création des conditions favorables au fonctionnement d'un marché libre et en voie d'organisation**.

- Enjeu double = **sortie de crise** et **positionnement sur une trajectoire d'accumulation réelle et durable** (« crise fondatrice »)

- Outil de coordination = (PCPRIZ) activée par la crise / Outil d'intégration au marché = Observatoire riz mis en place après la crise avec l'appui de la FAO (animer un SIM, produire des analyses hebdomadaires du marché en aide à la décision de l'ensemble des acteurs de la filière).

- L'une des formes institutionnelles que cherche à caractériser la TR = « les formes de l'Etat » qui se présentent comme un ensemble de « compromis institutionnalisées »[1].
- La façon dont la coordination des acteurs parviendra à institutionnaliser des compromis clairs autour du prix du riz (acceptable par les consommateurs, incitatif pour les producteurs), à partir de la compréhension des mécanismes qui ont sous-tendu la crise, sera révélatrice de l'opérationnalité du nouveau mode de régulation.

- [1] Les CI résultent d'une situation de tensions et de conflits entre groupes socio-économiques à l'issue de laquelle une forme d'organisation est mise en place, créant des règles, des droits et des obligations pour les parties prenantes. Ces compromis s'imposent comme des cadres durables dans le temps par rapport auxquels les groupes concernés adaptent leurs comportements et leurs stratégies. Les dispositifs mis en place exerceront une influence décisive sur la dynamique des interventions publiques.

Economie des conventions

Application du modèle *Upstream* de H.White [1] à la filière riz malgache

Darby M., Favereau O., Karni E., Nelson R., Orléan A., Salais R, White H.

[1] Markets from Networks, Socioeconomic Models of Production, 2002

- Cours mondial du riz élevé + objectifs de politique agricole + ouverture marchés régionaux + marché national à terme excédentaire = segmentation du marché (différenciation des qualités et des prix) ?

- Stratégie de pilotage de la production par la qualité (conformité aux préférences des consommateurs) pour le marché extérieur [exporter du riz de qualité à prix élevé et continuer à importer du riz ordinaire bon marché, exporter en période de récolte et importer en période de soudure pour réguler les flux de riz et limiter les stocks] mais aussi pour le marché intérieur [C.f. enquêtes de consommation]

Thèse en économie de la qualité:
Approche économique de la qualité d'un bien intermédiaire: le rôle de la qualité du riz dans le fonctionnement du marché rizicole
(titre provisoire)

- Tiana Rakotondramanitra
- Thèse en co-tutelle - Direction: O.Favereau, U.Paris X et CNRS / J.Ramiaramanana, U.Antananarivo
- Laboratoire d'accueil = URP SCRiD / Bourse SCAC

- Marché en « théorie standard » = simple lieu d'échange, rencontre spontanée / « économie des conventions » = résultat de la coordination des agents sur la quantité mais aussi sur la qualité des biens
- Le travail s'interroge sur le lien entre la qualité du bien échangé et les caractéristiques, la structure et le fonctionnement du marché (sensibilité des agents, rendement à la qualité…)
- Comprendre comment se construit la qualité des biens intermédiaires dans la stratégie des acteurs. Comment les agents gèrent la qualité face à de multiples contraintes ? Quelles conventions de qualité (industrielles, marchandes, domestiques)

- Se focaliser sur les biens intermédiaires (passage du paddy au riz) car le transformateur se situe à l'interface de 2 relations: avec le riziculteur (offre de qualité, modèle *upstream*) et avec le commerçant et le consommateur (demande de qualité, modèle *downstream*)
- **Modélisation du fonctionnement du marché rizicole avec intégration de la variable « qualité »**

Conclusion

- Lien des travaux avec référentiel méthodologique et théorique

- Lien des travaux avec la vie de la filière
  - Politique de développement rizicole 2003/10
  - Non-intervention de l'Etat sur le marché post-crise
  - PCPRIZ
  - Observatoire riz